Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 125 (2004)
Heft: 9

Vorwort: Éditorial
Autor: Aubry, Rose

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Avons-nous encore une chance ?

Les abeilles travaillent sans relâche, comme elles sont programmées par leur destin ! La nature si généreuse a fait exploser les colonies qui se sont multipliées par des essaims ou des nucléis.

Le nectar et le miellat sont à leur disposition, et dans beaucoup de régions, c'est une année réjouissante pour la majorité des apiculteurs. Les discussions sont positives et les visages rayonnants, tout va bien !

C'est une image trompeuse, c'est peut-être le calme avant la tempête !

Nous savons, par nos voisins français, allemands et autrichiens, que d'énormes problèmes se posent aux abeilles par l'entremise des semences enrobées.

Nous sommes peut-être moins touchés en Suisse à cause du morcellement des cultures. La grande diversité de plantes joue un rôle positif. Nos abeilles trouvent de quoi se nourrir et faire des réserves. Mais hélas, les grandes cultures posent problème !

Nos avettes ne font pas de différence entre cultures traitées ou pas. Elles les visitent, l'une comme l'autre, comme elles l'ont toujours fait.

Comme l'homme se croit supérieur, parce qu'il possède un cerveau, il veut tout commander, et détruit beaucoup de choses. La course au profit a pris une envergure démesurée. Les chercheurs nous trouvent des produits « miracles », mais ne se soucient guère des effets négatifs qu'ils pourraient produire.

Les grandes instances délivrent les autorisations, à mon avis trop facilement, sans le recul nécessaire.

Les firmes agrochimiques investissent des sommes gigantesques, ce qui leur ouvre toutes les portes. De cette façon, elles ont le monopole, qui leur permet de tout diriger à leur guise.

Le cultivateur n'a souvent même pas le choix entre semences traitées ou non. Il doit prendre ce que le revendeur lui propose.

Même l'apiculteur n'a pas le choix ; s'il pose ses ruches vers un champ de colza, il ne sait souvent pas si la semence est traitée. Comment doit-il réagir si son miel contient des résidus non autorisés ?

L'apiculteur, la personne digne de cette appellation, ne profite pas sans vergogne ; il se soucie de ce qui est profitable et non nuisible à ses abeilles.

Comme la majorité d'entre nous, je me fais du souci, je redoute le point de non-retour.

Soyons solidaires, unissons nos forces pour lutter contre le lobby agrochimique et défendons ce qui est encore possible. L'avenir de l'apiculture et de l'abeille est en jeu, nous devons réagir avant qu'il ne soit trop tard.

Respectons l'abeille, cette petite créature qui n'a pas la cervelle mal tournée et qui se satisfait de ce que la nature lui procure si précieusement.

Cordiales salutations.

Votre butineuse : *Rose Aubry*